



Pierre FAUGIER
Salésien de Don Bosco
prêtre

(2 juillet 1919 - 12 mars 2007)

BIOGRAPHIE

Pierrot, te voici donc parti pour le rendez-vous de vie éternelle. Aujourd’hui, nous sommes réunis pour célébrer avec toi le mystère de la mort et de la vie.

Tu es né à Balgentiens, commune de Beaugency, sur les bords de la Loire. A la maison, ton éducation fut solide et traditionnelle. Mais non chrétienne. Ce fut pourtant sans aucune exclusive de la part de tes parents puisque, dès ton enfance, tu as pu avoir des contacts permanents avec la paroisse et les jeunes qu’elle rassemblait pour bien des activités. Déjà à cette époque, je crois que tu étais un jeune et bon animateur pour tes camarades.

Nous savons que ton père était garagiste. Quant à toi, après tes études primaires, tu as entrepris avec plaisir un apprentissage en horlogerie. Tu as aussi travaillé quelque temps dans l’hôtellerie de l’abbaye de Beaugency. Ta mère, m'a-t-on dit, désirait que tu deviennes instituteur et même si possible, professeur. Ce qui nécessitait de compléter tes études et d’aller jusqu’au Baccalauréat. Mais toi, tu choisiras une autre voie : celle de la vie religieuse et du sacerdoce chez les salésiens de Don Bosco. Ta mère a eu beaucoup de mal à l’accepter. Elle a tout de même respecté ta décision de jeune adulte

suffisamment mûr pour mesurer les exigences de l’engagement. Au moment de ton ordination sacerdotale, elle offrira même tous ses bijoux précieux pour la fabrication de ton calice.

Tu as 21 ans quand tu arrives dans la maison salésienne de Maretz, pour compléter tes études avant de rejoindre le séminaire. En septembre 1942, tu pars commencer ton année de noviciat en Bretagne, à La Guerche. Après tes premiers vœux, tu resteras dans la même maison l’année suivante pour la Philosophie. En 1944, tu partiras dans notre maison salésienne de Pouillé, près d’Angers, où tu passeras ton Baccalauréat. En Juillet 1945 le Provincial salésien, t’envoie à la Paroisse Saint Jean-Bosco de Paris, surtout pour t’occuper du patronage, ce que tu feras avec joie et passion.

C'est en septembre 1946, que tu prononces tes vœux perpétuels. Pendant les trois années suivantes, tu seras à la maison salésienne de Giel, dans l'Orne. Ensuite, de 1948 à 1952, tu es à Lyon où se fait la formation théologique des futurs prêtres salésiens. Quatre années de travail rigoureux mais passionnant. Et le 29 juin 1952 tu seras ordonné prêtre, ici même, dans cette Eglise Saint Jean Bosco.

Toute ta vie, tu as privilégié l'activité que Don Bosco a voulu prioritaire pour nous : celle qu'il désigne par le nom d'Oratoire et qu'en France, on appelle Patronage : un lieu d'éducation permanente, de loisirs vraiment éducatifs, de formation et de soutien de toutes sortes, un lieu de joie à la mesure de tous comme un lieu à la mesure de Dieu. Voilà où se situaient ton cœur salésien, ta passion éducative et pastorale : un feu jamais éteint !

Pierrot, voici la dernière liste des lieux où tu as été envoyé. Elle est

longue et belle : Maretz, dans le Nord, de 1952 à 53 ; Saint-Dizier de 1953 à 60 ; Giel, de nouveau, de 1960 à 63 ; Sion, en Suisse, de 1963 à 64 ; Casablanca, au Maroc, de 1964 à 67 ; Morges, en Suisse, de 1967 à 70 ; Libreville, au Gabon, de 1970 à 85 ; et enfin Paris, à la Résidence Don Bosco, de 1985 à 2007, avec la grande épreuve de la maladie et des handicaps qui ne s'est terminée que ce lundi.

Père Jean-Pierre JUNG
Communauté de Paris Résidence

HOMÉLIE

Ph 4, 4-9
Mt 18, 1-6.10

Nous avons retenu pour cette célébration les textes bibliques proposés pour l'Eucharistie célébrée en la fête de St Jean Bosco. Par là, nous voulons rappeler d'abord la vénération que le Père Pierre Faugier portait envers Don Bosco. Il a été séduit par ce visage et, après mûre réflexion, s'est décidé à lui emboîter le pas. Son attachement à Don Bosco s'est manifesté dans ses écrits -en fait peu nombreux- ses conversations, son action. Il a fait pleinement sienne sa spiritualité.

Ceci explique que le Père Pierre s'est voulu proche et au service des jeunes. Dans le cadre d'une

Funérailles célébrées à St-Jean Bosco, Paris, le 15 mars 2007

spiritualité chrétienne, il est indispensable d'envisager une mission, un service précis. Cela s'est réalisé pour le Père Pierre en école, en paroisse, mais surtout au patronage, œuvre-mère pour St Jean Bosco. Dans ses lettres au responsable de la Province de l'époque, il en est souvent question.

Cela s'est réalisé aussi bien en France -notamment à St-Dizier qu'en Afrique, à Libreville. On peut noter aussi que le Père Pierre a été aumônier des « Cœurs Vaillants » au Gabon. Auprès des uns et des autres, il a eu soin d'annoncer, de célébrer, de témoigner, d'orienter. En somme, dans la ligne de l'é-

vangile qui a été proclamé, le Père Pierre Faugier a vécu avec les jeunes et pour les jeunes tout au long de sa vie. C'était là un axe de sa spiritualité.

La spiritualité, en régime chrétien, comporte un autre axe, à savoir l'esprit avec lequel on remplit une mission confiée. Là encore, c'est avec l'esprit de St Jean Bosco que le Père Faugier a avancé. Les Constitutions salésiennes, notre règle de vie, nous le disent clairement : "Envoyé aux jeunes par Dieu qui est ce "tout amour", le salésien est ouvert et cordial, prêt à faire le premier pas vers eux et à les accueillir toujours avec bonté, respect et patience". Il s'agit là de la logique développée par St François de Sales : "On attire plus de mouches avec une cuillerée de miel qu'avec cent barils de vinaigre". Le sens de l'humour, du bon mot, du calembour ajoutait chez lui à cet art de la relation, fait de bienveillance, de cordialité mais tout autant d'une grande franchise. Même dans ses épreuves de santé, au cours de ces dernières années, Pierre a su rester fidèle à lui-même : vivre la joie, la confiance, l'espérance. Ce sont là les raisons pour lesquelles nous avons retenu pour notre célébration l'exhortation de St Paul aux Philippiens. Oui, le Père Faugier a fait sien un esprit, celui de Don Bosco qui a lui-même puisé aux sources vivifiantes de

l'évangile, de l'authentique tradition chrétienne pour laquelle un "saint triste est un triste saint".

Cet aspect, il a d'ailleurs entendu le propager en invitant ceux qui lui étaient proches à le partager et à le diffuser. En ce sens, il a eu constamment le souci de proposer la vie salésienne. Il l'a vécue lui-même avec un réel bonheur. Il n'a pas hésité à s'en faire largement le promoteur. Et là encore, nous pouvons évoquer St François de Sales : "C'est une erreur, une hérésie même, dit-il, de vouloir bannir la vie dévote de la compagnie des soldats, de la boutique des artisans, de la cour des princes, du ménage des gens mariés". D'une manière analogue, la mission salésienne, l'esprit salésien peuvent être proposés à des futurs cadres, à des administrateurs de l'Etat, à des responsables d'entreprise. Le Père Pierre s'en est chargé avec clarté et enthousiasme.

Et voilà notre frère salésien Pierrot parvenu au terme de son cheminement terrestre. Un autre a commencé pour lui, celui où, selon Eloi Leclerc, "le fleuve ne fait plus qu'un avec l'océan qui l'accueille en son sein : il est devenu l'océan. Alors, soulevé par les hautes vagues, il danse avec le soleil... L'homme est fait pour la joie divine d'exister".

Père Joseph ENGER,
Provincial